

## Novembre 2020 à l'Université alternative

A l'université alternative, le mois de novembre a été consacré à la formation des jeunes dans le cadre de la session de l'Université des Grandes Vacances 2020. Cette année, le thème central a été celui de la décentralisation et de la gouvernance locale, dans la perspective de penser la paix sur la base des exigences et des attentes des terroirs, des provinces et des régions comme points d'ancrage de la transformation positive de la République démocratique du Congo.

Cette session de l'Université des Grandes Vacances a été précédé par un atelier de réflexion organisé par la Fondation Konrad Adenauer et Pole Institute sur les Bases fondamentales de la politique de gouvernance locale en République démocratique du Congo.

### Paix, décentralisation et gouvernance locale

C'est le lundi 23 et le mardi 24 novembre que l'atelier d'échange organisé par Pole Institute et la Fondation Konrad Adenauer s'est tenu dans la salle Michel Séguier à Goma. Son thème: **Les bases fondamentales de la politique de gouvernance locale en République démocratique du Congo**. Animés par les professeurs Guy Aundu et Félicien Kabamba, de l'Université de Kinshasa, cet atelier a rassemblé 30 participants : le ministre de l'intérieur de la province du Nord-Kivu, le maire de la ville de Goma, le vice-président de l'Assemblée provinciale, un député provinciale, un représentant du bourgmestre d'une des communes des Goma, le staff de Pole Institute et 10 jeunes de l'Université alternative. L'objectif était d'expliquer une des dispositions essentielles de la Constitution de la République démocratique du Congo et d'en faire comprendre les enjeux pour la paix et la démocratie dans le pays. Cette disposition concerne la décentralisation et la gouvernance locale comme choix politique essentiel pour organiser le vivre-ensemble de nos populations.

Le professeur Guy Aundu, facilitateur principal des séances, s'est attelé à éclairer les participants sur la signification des termes qui sont en jeu dans le débat sur la décentralisation en République démocratique du Congo. A savoir : la démocratie et ses principes directeurs ; la gouvernance, ses modalités et ses exigences ; les modes de gestion territoriale ; la centralisation, la déconcentration et la décentralisation proprement dite. Sur cette dernière, les mécanismes essentiels de son fonctionnement ont été dégagés dans leur cohérence, à travers les impératifs de transfert des pouvoirs de l'autorité centrale vers les autorités locales, les responsabilités propres à chaque niveau de l'organisation territoriale, les élections des autorités locales par les populations, la participation des citoyens au processus décisionnel, le contrôle de tutelle et l'autonomie des terroirs sur les questions qui les concernent.

Cette clarification conceptuelle a été suivie par une présentation de l'évolution et de l'état des lieux de la décentralisation en République démocratique du Congo ainsi que l'autonomie des finances et le partage des compétences fiscaux en régime de décentralisation. Un accent particulier a été mis sur les dimensions de l'autonomie financière : autonomie fiscale, autonomie budgétaire, autonomie de gestion et la maîtrise d'outils de gestion quotidienne des

entités décentralisées et déconcentrées. En même temps, les participants à l'atelier ont été rendus sensibles à la gestion décentralisée des ressources humaines ainsi qu'à la question des conflits pour pouvoir construire une nouvelle société en mettant sur pied les défis de l'émergence du nouvel homme congolais et les défis de la bonne gouvernance comme socle de la participation de toute la population à l'ordre global d'un régime politique ouverte aux exigences de la décentralisation.

Sur tous ces éléments mis en lumière par le professeur Guy Aundu, l'atelier a été un haut lieu du débat fertile sur la décentration en RD Congo. Beaucoup de questions ont surgi de la part des participants. Elles portaient sur la signification même du thème de la décentralisation en ce moment précis de la politique du pays, sur ses enjeux locaux réels quand tout se décide toujours à Kinshasa, sur les ressources humaines à mobiliser pour réussir un ordre politique décentralisé dans notre pays et sur l'urgence qu'il y a à s'inscrire dans l'ordre défini par l'atelier au lieu de penser les problèmes en termes de fédéralisme ou d'un unitarisme bien pensé dans le cadre d'une politique des pouvoirs forts, capables de mettre ensemble des populations en vue des objectifs de l'émergence et du développement.

Partant du fait que la décentralisation est un choix du peuple congolais qui l'a adopté par référendum et en exige constamment l'application depuis le début de sa Troisième République, le professeur Aundu, secondé par le professeur Félicien Kabamba ont montré aux participants comment les enjeux de fond aujourd'hui ne sont pas de se demander s'il faut ou non la décentralisation au Congo, mais comment faire pour qu'elle soit la plus fertile possible ici et maintenant. D'où l'exigence des vastes campagnes d'éducation à ces enjeux concrets et pratiques : à l'intelligence de sa fécondité politique, économique, culturelle, éthique et géostratégique ainsi qu'à l'urgence de l'émergence des institutions et des personnes en mesure d'en comprendre la portée et d'en incarner les exigences.

Sur cette exigence de la dynamique éducative, il est apparu qu'aujourd'hui, il faut atteindre les autorités politiques, les parlements provinciaux et le congrès national pour que les membres de ces institutions s'approprient le suc de la décentralisation et entrent dans le combat pour en faire le cœur de l'ordre politique en RD Congo. Les jeunes sont aussi importants dans cette dynamique, à tous les niveaux du système éducatif et dans tous les lieux de leurs engagements citoyens.

Il faut que l'ordre politique de décentralisation soit connu et expliqué à tout notre peuple pour que celui-ci en comprennent l'urgence et en maîtrisent les exigences. Pour ce faire, la multiplication des ateliers comme celui de Goma sur les bases fondamentales de la politique de gouvernance locale en République démocratique du Congo doivent être multipliés et intensifiés. Les participants ont vivement encouragé Pole Institute et la Fondation Konrad Adenauer à faire de l'expérience de l'atelier de Goma un premier pas sur le long chemin de l'éducation politique et citoyenne des populations.

### **L'Université des Grandes Vacances 2020 : Paix, décentralisation et gouvernance locale**

Pour donner directement une suite visible à l'atelier organisé par Pole Institute et la Fondation Konrad Adenauer et donner une aura plus vaste de son contenu à d'autres jeunes de la ville de Goma, les 10 jeunes qui y ont participé ont été conviés à animer, du 25 au 27 novembre, la

grande session de l'Université des Grandes Vacances 2020. 23 jeunes filles et 27 jeunes garçons de différents horizons socio-politico-culturels ont participé à cette session, dans l'Espace Kâ Mana de Pole Institute. Le thème central de ces trois jours de réflexion était : « **Paix, décentralisation et bonne gouvernance locale. Faire taire les armes dans l'Est de la RD Congo.** ».

Basée sur des exposés, des échanges, des débats et des animations culturelles, cette session a fait appel à une diversité d'animateurs et à une pluralité de sous-thèmes. A savoir :

- Les bases fondamentales de la Gouvernance Locale en RD Congo. Ce que les jeunes de l'université alternative ont appris dans l'atelier animés par les professeurs Guy Aundu et Félicien Kabamba à Goma.
- La Problématique de la démocratie en Afrique : un examen critique de la part des jeunes.
- L'Etat de droit et bonne gouvernance en RDC ; quelles perspectives pour l'avenir de notre pays.
- L'Est du Congo face aux conflits et aux conflorations récurrentes ;
- Bonne gouvernance ou gouvernance bonne ? la paix à la lumière de la gouvernance coutumière traditionnelle au Nord-Kivu ;
- Souveraineté alimentaire et bonne gouvernance, base pour la paix en RD Congo.

Ces thèmes ont été assaisonnés par des séances d'animation culturelle conduites par cinq jeunes artistes issus de l'université alternative : Jeny Paria (une grande figure du monde du slam et du rap à Goma), Eliane Feza (étoile montante du champ oratoire de Goma), Tony Buhendwa (star de l'univers dramaturgique de Goma), Jacinthe Maarifa et Ghislain Kalwira (deux des jeunes orateurs comptant parmi les plus emblématiques de la ville).

*Bases fondamentales de la Gouvernance Locale en RD Congo. Gérer et résoudre les problèmes locaux au niveau local*

Les travaux sur ce thème ont été organisées autour des restitutions des 4 jeunes de l'Université Alternative qui avaient participé à l'atelier organisé dans la salle Michel Séguier de Pole Institute sur le même thème, du 23 au 24 novembre 2020, par Pole Institute et la Fondation Konrad Adenauer et animé par les professeurs Guy Aundu Matsanza et Félicien Kabamba, de l'Université de Kinshasa. Les séances des restitutions ont porté, aussi bien sur les fondements que sur les enjeux de la démocratie, de la bonne gouvernance et de la décentralisation. Il en est ressorti un débat houleux sur les défis de la démocratie et de la bonne gouvernance en RD Congo. Pour les jeunes présents à ces assises, il est impératif de mettre la décentralisation et la bonne gouvernance au cœur de la quête de la paix en RD Congo.

*La Problématique de la démocratie en Afrique : un examen critique*

Ce thème a été développé par Innocent Mpoze, un jeune chercheur en Sciences Politiques et en Sociologie, assistant à l'Université catholique la Sapientia et membre de l'équipe pédagogique de l'Université alternative à Pole Institute. Son exposé qui portait sur une sociocritique de la démocratie en Afrique a entraîné les participants dans un long débat sur le projet de la démocratie en RD Congo. Ce projet a été analysé, tant dans son histoire que dans

les vices de mauvaise gouvernance qui le caractérisent et le rendent incapable de répondre aux questions de la société congolaise et d'engager le pays dans la construction d'une paix durable.

Au cœur de l'exposé de l'assistant Innocent Mpoze, on pouvait lire une présentation claire des contradictions et des incohérences inhérentes à l'étymologie et à la sémantique du mot démocratie. Il s'en est suivi des échanges et des travaux en carrefour, qui se résument dans cette formulation d'un participant : « pour la RDC et l'Afrique, la démocratie reste un projet salutaire et un idéal qu'il nous faut continuer à nourrir ».

#### *Etat de droit et bonne gouvernance en RDC*

Le thème « Etat de droit et bonne gouvernance en RDC » a été présenté par Me Justin Lufungi, jeune juriste aujourd'hui assistant à l'Université Libre des pays des Grands Lacs (ULPGL-Goma). Sur son ton de juriste de talent, il a dressé un tableau historico-politique de l'Etat, du Droit et de la Bonne Gouvernance en RDC. Son exposé a eu, à sa suite, des travaux en carrefours centrés sur des propositions concrètes concernant la participation des jeunes au pouvoir public et au développement local, notamment (i), sur le souci d'associer les communautés minoritaires autochtones à l'ordre politique de la RDC et (ii) sur les stratégies opératoires pour l'engagement des nouvelles élites des générations montantes dans la gouvernance et dans la sécurisation des populations congolaises.

#### *L'Est du Congo face aux conflits et aux conflagrations récurrentes*

Ce thème a été introduit par Evariste Iragi Mpunga, étudiant finaliste en Droit à l'Université de Goma et jeune chercheur à l'Université Alternative. Iragi Mpunga est parti d'une analyse des conflits récurrents à l'est de la RD Congo. Il a brossé les causes classiquement évoquées (par les discours politiques, les ONGs, les médias, les chercheurs...) sur les guerres de l'est de la RDC. Il a enfin mis en question les solutions promues par le gouvernement congolais et de ses partenaires face à ces conflits et invité les participants à penser une arme pour résolument construire la paix à l'est de la RD : l'éducation des consciences et des esprits.

#### *Bonne gouvernance ou gouvernance bonne ? la paix à la lumière de la gouvernance coutumière traditionnelle au Nord-Kivu*

Ce thème présenté par Ulimwengu Biregeya Bernardin, spécialiste de l'anthropologie socioculturelle de l'est de la RDC, Chef des Travaux à l'Université Catholique La Sapiencia et Professeur à l'Université Alternative.

Réfléchissant à partir des terroirs coutumiers de l'est de la RDC, l'orateur a procédé à une radioscopie de ce qui se raconte sur les cultures ancestrales africaines. Il s'agissait essentiellement du discours péjoratif produit sur les sociétés africaines à la suite de la douloureuse rencontre de l'Africain et des Arabes d'un côté et entre l'Africain et les Occidentaux d'autre côté. Il a posé son regard phénoménologique sur la richesse de l'identité culturelle, du génie organisationnel et du souci pour le social dont l'Afrique a fait montre à travers les âges et qu'on retrouve encore aujourd'hui chez plusieurs peuples de l'est de la RDC. Il s'est ensuite attardé sur les aspirations profondes du Congolais dans l'est de la RDC en termes de paix et de bonne gouvernance et sur les exigences anthropologiques et socioculturelles de ces aspirations, notamment : l'exigence pour cette homme-là d'être lui-même et de puiser

dans ses valeurs culturelles la force ainsi que le caractère sans lesquels il ne peut construire une société paisible et heureuse.

*Souveraineté alimentaire, bonne gouvernance et paix en RD Congo*

Ce thème a été présenté par Arsène Ntamusige, Ingénieur agronome, chercheur à Congo Bio Tech et membre de l'équipe pédagogique de l'Université Alternative.

L'agronome a procédé par une analyse du contexte liant souveraineté alimentaire, sécurité alimentaire, paix et bonne gouvernance locale en RD Congo. Son analyse se résume en ceci :

*Au vu du paradoxe entre les potentialités agricoles (terres arables, diversité des climats, réseau hydrographique, potentiel halieutique, multitude et dynamisme des paysans, débouchés très prometteurs, avec un marché potentiel de plus de 800 millions d'habitants...) de la RDC et son état déficitaire en matière agricole et de sécurité alimentaire, on se demande justement comment ces ressources sont organisées, comment elles sont exploitées et à quelles rationalités répondent leurs modes de gestion. A approcher la question avec clairvoyance, il apparaît que les champs agricole et de sécurité alimentaire en RDC souffrent d'un manque tant de génie organisationnel et créatif que d'une véritable intelligence stratégique. On est là au cœur des irrégularités de l'ordre de la gouvernance et de la souveraineté alimentaire. Ces irrégularités expliquent comment les richesses agricoles qui auraient dû participer à construire des sociétés paisibles et heureuses en RD Congo se sont transformé en armes de guerre au fil du temps, faute d'une politique cohérente et des orientations stratégiques adéquates pour impulser des dynamiques dans le secteur agricole.*

Il s'en est suivi de longs échanges sur les politiques agricoles, les plans et programmes de développement agricole en RDC, les exigences d'une agriculture performante et le besoin du développement durable en RDC.

Une agriculture performante, a insisté le jeune chercheur, en RDC ou ailleurs, dépend de facteurs structurels affectant la demande, des productivités marginales du travail, du progrès technique, de la dotation des secteurs en facteurs de production et surtout du rôle des politiques publiques. Aucun pas d'agriculture performante et durable n'est possible sans une vision politique pour impulser de bonnes dynamiques dans le secteur agricole. Nous sommes, hélas, loin, d'une telle vision politique en RDC. Les différentes politiques agricoles, tout comme les nombreux plans et programmes de développement agricole formulés en RDC jusqu'à ce jour ne s'inscrivent manifestement que dans les registres des vœux pieux, de l'opportunisme creux et d'un modernisme insensé. Il faut changer de cap et s'orienter vers une nouvelle rationalité organisatrice et une nouvelle dynamique créatrice de bonheur et de paix.

La session de l'Université des Grandes Vacances 2020 s'est clôturée dans une ambiance festive, sur un vœu et une prière de l'assistant Arsène Ntamusige, principal facilitateur des assises. Ce vœu et cette prière, Le vœu est que les graines semées lors des travaux soient tombées sur une terre arable ; la prière est que ces graines éclosent, fructifient et participent au changement tant voulus en RD Congo aujourd'hui.